

La Seyne (Var) : victoire de l'union de l'opposition

Les divisions de la gauche et du Front national ont permis le succès de Charles Scaglia (U.D.F.-P.R.) dès le premier tour de scrutin.

La gauche vient de perdre ses illusions à La Seyne (Var). L'échec de la liste conduite par l'ancien maire communiste, Maurice Blanc (40,90 % des voix) a provoqué des vagues assez fortes pour aller battre jusque sous les fenêtres de l'Hôtel Matignon et de l'Élysée. Ce naufrage - seize points perdus depuis la présidentielle de 1981, vingt points de moins qu'en 1977 - ne saurait en effet être réduit à un épiphénomène local, sa portée est nationale.

A neuf mois des législatives, cette élection municipale dans une ville de 60 000 habitants ne pouvait manquer de se révéler riche d'enseignements. Au lendemain de ce scrutin, on peut même parler de triple test pour la gauche, l'opposition et le Front national.

Un test pour la gauche ? Les chiffres d'hier confirment que le pouvoir doit avoir plus d'imagination que d'acuité visuelle pour apercevoir une quelconque embellie. C'est toujours la tempête dans les urnes, et la gauche ne parvient pas à redresser la barre. 40 % des voix dans un fief sur lequel le P.S., puis le P.C. ont régné sans partage pendant soixante-quatre ans, c'est un pourcentage que pas un Seynois n'aurait osé pronostiquer, même à l'heure des galéjades méridionales qui poussent pourtant à l'excès verbal. A La Seyne, la désunion de la gauche a coûté cher, le P.S. a boudé sa partici-



Charles Scaglia (U.D.F.-P.R.) laisse éclater sa joie : un seul tour lui a suffi pour retrouver son écharpe de maire. A sa droite, Arthur Paecht, ancien député et maire de Bandol. (Photographie A.F.P.)

che pour atteindre son total de l'an dernier. C'est la preuve que dimanche, à La Seyne, les abstentionnistes étaient surtout de gauche.

L'alternance tranquille

Un test pour l'opposition ? Le pouvoir peut se gausser de « la guerre des chefs » à droite, sur le terrain l'union s'est une nouvelle fois révélée sans faille. U.D.F. et R.P.R. ont fait bloc autour de M. Scaglia, membre d'un P.R., qui confirme sa suprématie dans le Var autour de ses deux hommes forts, François Léotard, député maire de Fréjus, et Maurice Arreckx, maire de Toulon et président du conseil général. A La Seyne, « le parti de l'union » a montré son efficacité électorale.

Un test pour le Front national ? Depuis les cantonales de mars 1985, la Côte d'Azur faisait figure de terre privilégiée pour les amis de Jean-Marie Le Pen. Sur des affiches, ils n'hésitaient d'ailleurs pas à revendiquer le titre de « premier parti du Var ». Les électeurs de La Seyne viennent de mettre un bémol à cette euphorie. En additionnant les 5,59 % de la liste officielle et les 1,89 % de la liste dissidente, les

7,28 % de dimanche apparaissent bien modestes par rapport aux 14,3 % des européennes et aux 15,3 % des cantonales. Certes, c'est mieux que les 4,07 % des dernières municipales, mais cette comparaison ne consolera sans doute pas les supporters de Jean-Marie Le Pen, convaincus tout au long de cette campagne qu'ils joueraient un rôle déterminant entre les deux tours.

Mais de second tour, il n'y en aura pas. Cinq tours, ça suffit, ont dit les électeurs ! D'ailleurs le taux de participation enregistré dimanche (66,68 %) est le plus faible observé ces dernières années.

Moins de civisme à gauche, pas d'incidents, la fièvre paraît tombée à La Seyne où les électeurs ont, depuis un an, jugé la

droite sur ses faits et gestes, et non plus à travers le discours caricatural du P.C. Le succès de Charles Scaglia, c'est la preuve que lorsque l'alternance joue la gestion de l'opposition ne ressemble en rien à l'apocalypse décrite par ses adversaires. C'est l'alternance tranquille, la gauche vient de le vérifier à ses dépens, à neuf mois des législatives...

Daniel SEGUIN.

Résultats définitifs

Inscrits : 39 049. Votants : 26 035 (66,64 %). Exprimés : 25 550.

Charles Scaglia (Union de l'opposition), 12 965 voix, 50,74 % ; Maurice Blanc (Union de la gauche), 10 450 voix, 40,90 % ; Pierre Neumayer (Front national), 1 378 voix, 5,39 % ; Claude Noblia (extrême droite), 485 voix, 1,89 % ; Jean-Baptiste Santucci (extrême gauche), 272 voix, 1,06 %.

pation à la liste d'union, et de toute évidence beaucoup de socialistes sont allés dimanche à la pêche plutôt que dans les bureaux de vote. Par rapport au premier tour de 1984, 2 759 électeurs supplémentaires se sont abstenus (alors qu'il y avait 1882 inscrits de plus). Si cela n'a pas empêché la liste de Charles Scaglia (U.D.F. P.R.) de retrouver ses voix à 248 unités près, il a manqué 3 274 suffrages à la gau-

L'évolution de l'électorat de La Seyne

MUNICIPALES	1 ^{er} TOUR 1977	1 ^{er} TOUR 1983	2 ^e TOUR 1983	1 ^{er} TOUR 1984	2 ^e TOUR 1984	1 ^{er} TOUR 1985
Votants	70,18 %	73,66 %	82,10 %	77,55 %	82,03 %	66,68 %
Union opposition		39,38 %	49,43 %	46,56 %	50,04 %	50,74 %
Union de la gauche	61,24 %	48,75 %	50,57 %	48,36 %	49,96 %	40,90 %
Divers droite		11,86 %		0,99 %		
Front national				4,07 %		5,39 %
Extrême droite						1,89 %
U.D.F.	30,45 %					
R.P.R.	8,30 %					
Extrême gauche						1,06 %